

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 7. — SEPTEMBRE 1848.)

I.

NÉCROLOGIE.

M. DE CHATEAUBRIAND.

Nous n'avons pas la prétention de donner dans ce *Bulletin* une notice sur le grand homme dont la France déplore la perte récente ; mais nous ne pouvons laisser tomber dans l'oubli l'honneur que M. de Chateaubriand nous a fait en mettant son nom sur la liste des membres de cette Société depuis son origine. L'auteur du *Génie du Christianisme* doit d'ailleurs compter parmi nos historiens les plus distingués, et si la gloire de ses autres ouvrages n'avait jeté quelque peu dans l'ombre les pages qu'il a consacrées à l'étude de nos annales, on rendrait sans doute plus de justice à la profondeur et à la nouveauté de ses aperçus.

M. de Chateaubriand avait rassemblé les matériaux d'une Histoire de France, et commencé de l'écrire. Lorsque sa retraite des affaires l'obligea à chercher, dans la vente de ses *OEuvres complètes*, une ressource contre l'adversité, il livra à son éditeur les ébauches de son travail, sans se faire illusion sur l'imperfection de ces fragments. « Je ne puis, disait-il avec quelque amertume dans l'*avant-propos* des *Etudes historiques*, suspendre une publication dont je ne suis pas le maître ; il faut donc couronner, par un dernier sacrifice, tous mes sacrifices. Aucun auteur n'a été mis à une pareille épreuve. . . . »

Les *Etudes historiques* parurent en mars 1834, en 4 volumes in-8°, dans les *OEuvres complètes* publiées par Ladvoat ; une seconde édition en fut donnée presque immédiatement après par Lefebvre (3 vol. grand in-8°). Ce dernier éditeur déclare avoir « reproduit entièrement et sans aucun changement » la première publication. On lui aurait su gré d'une fidélité moins scrupuleuse ; car le texte de Ladvoat fourmille d'erreurs typographiques qui nuisent à l'intelligence de l'ouvrage.

La dernière partie des *Etudes historiques* comprend une *Analyse raisonnée de l'histoire de France*, dans laquelle sont intercalés

treize fragments relatifs aux événements du *xiv^e* siècle. Le plus célèbre et le plus achevé de ces fragments est le récit de la *bataille de Poitiers*. On peut compter aussi, parmi les services que M. de Chateaubriand a rendus à notre histoire, la composition de la *sixième étude* consacrée aux *mœurs des Barbares*, et la réfutation des *historiens fatalistes* de la Révolution française, qui fait partie de la *préface* de cet ouvrage.

L'auteur s'exprime ainsi en 1830, dans la préface de ses *Mélanges historiques* : « Mes ouvrages historiques se composent de l'*Essai sur les Révolutions*, des *Mémoires touchant la vie et la mort de monseigneur le duc de Berry*, de quelques articles nécrologiques, d'une *Notice sur la Vendée*, et de mes *Discours servant d'introduction à l'histoire de France* : ceux-ci formeront la base de mon Histoire de France proprement dite. Ce n'est pas que dans mes ouvrages littéraires et dans mes Voyages on ne trouve des morceaux d'histoire, entre autres le dernier chapitre sur l'avenir des nations dans le *Génie du Christianisme* et la *Mort de saint Louis* dans l'*Itinéraire* ; mais ces morceaux ne sont pas isolés, et ne peuvent être publiés à part. C'est à la tête de mes *Discours d'Introduction à l'Histoire de France* que je placerai ma *Préface générale sur l'Histoire*. » On sait dans quelle mesure M. de Chateaubriand put tenir les engagements que nous venons de rappeler.

Ajoutons que les *Mémoires sur le duc de Berry* et les autres morceaux placés à la suite dans les *Œuvres complètes*, ayant été écrits sous l'influence des circonstances, doivent être considérés moins comme des *ouvrages historiques* que comme des matériaux pour l'histoire.

L'*Histoire du Congrès de Vérone* (1838), qui a encore ce caractère, révèle en grande partie le côté généreux et élevé de la politique suivie pendant la Restauration.

Enfin l'on trouvera dans les *Mémoires d'outre-tombe* l'appréciation de presque tous les événements qui se sont accomplis pendant la longue carrière de l'illustre écrivain.

François-René de Chateaubriand, issu d'une branche cadette de la famille des barons de Chateaubriand, si célèbre dans l'histoire de Bretagne, était né à Saint-Malo, le 4 septembre 1768. Il est mort à Paris le 4 juillet 1848, n'ayant conservé de toutes les distinctions dont il avait été comblé que le titre de *membre de l'Académie française*. Ses restes reposent sur le *Grand-Bé*, îlot de la rade de Saint-Malo, dans une tombe que sa ville natale avait fait creuser à sa demande.

M. de Chateaubriand avait inscrit les prénoms de *François-Auguste* au lieu de *François-René*, en tête de ses principaux ou-

vrages : il a signalé lui-même cette inexactitude au début des *Mémoires d'outre-tombe*.

CH. L.

II.

VARIÉTÉS.

Parmi les ouvrages couronnés par l'Académie française dans sa séance publique annuelle du 17 août dernier, nous avons à citer seulement ceux qui se rapportent à l'histoire de France. Sur les fonds destinés par M. de Montyon aux écrits les plus utiles aux mœurs, l'Académie a accordé un prix de 3000 francs à M. Clément, auteur d'une *Histoire de la vie et de l'administration de Colbert*. Le premier des prix fondés par M. Gobert pour le morceau le plus éloquent d'histoire de France a été maintenu à M. Augustin Thierry, auteur de l'ouvrage intitulé *Récits des temps mérovingiens*, et le second à M. Bazin pour son *Histoire de France sous Louis XIII*. L'Académie avait proposé pour sujet du prix d'éloquence de 1848 l'*Éloge d'Amyot*. Ce prix n'a pas été décerné et le sujet est remis au concours pour l'année 1849. L'*Éloge de madame de Staël* est le sujet du prix d'éloquence pour 1850.

L'Académie des sciences morales et politiques a tenu sa séance publique annuelle le 6 août. Elle met au concours, pour l'année 1849, la question suivante : « Rechercher l'origine de la juridiction ou de l'ordre judiciaire en France ; en retracer l'histoire ; exposer son organisation actuelle et en développer les principes. » PROGRAMME. Il sera nécessaire de faire connaître les causes qui ont successivement amené le déplacement, l'aliénation ou le morcellement du pouvoir judiciaire en France, et les causes qui ont, plus tard et progressivement, procuré le rétablissement de l'unité de juridiction. Il conviendra d'analyser le pouvoir judiciaire ; d'indiquer sa nature, son étendue et ses limites ; de distinguer les divers éléments dont il se compose ; d'examiner à quels différents ordres de tribunaux l'exercice de la juridiction peut ou doit être délégué ; quelles doivent être les règles de leur compétence et l'autorité qui doit la maintenir.

Pour le concours de 1849, l'Académie a proposé aussi le sujet de prix suivant : « Exposer l'ensemble des mesures économiques ordonnées par Colbert, en faire ressortir l'esprit, et en déduire les conséquences telles qu'elles se sont produites depuis son administration jusqu'à nos jours. »

Pour le concours de 1850, l'Académie décernera un prix sur cette question : « Retracer les phases diverses de l'organisation de la

famille sur le sol de la France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. » Ce n'est pas seulement un monument d'érudition que l'Académie demande; elle désire que les concurrents, après avoir exposé les faits, en recherchant soigneusement les causes et appréciant leur influence. La constitution de la famille étant d'ailleurs liée à la constitution de l'État, l'Académie désire aussi que ce lien soit assez marqué, dans les mémoires qui lui seront adressés, pour que les rapports qui existent entre l'une et l'autre constitution puissent être facilement saisis. Elle demande, enfin, que les progrès en tout genre, moraux, sociaux et matériels, qui peuvent être attribués aux diverses formes d'organisation de la famille, soient précisés de manière à en faire apprécier exactement les avantages et les inconvénients.

L'Académie a également proposé pour 1850 le sujet de prix suivant : « Rechercher quelle a été en France la condition des classes agricoles depuis le ^{xiii}^e siècle jusqu'à la révolution de 1789 ; indiquer par quels états successifs elles ont passé, soit qu'elles fussent en plein servage, soit qu'elles eussent un certain degré de liberté, jusqu'à leur entier affranchissement ; montrer à quelles obligations successives elles ont été soumises, en marquant les différences qui se sont produites, à cet égard, dans les diverses parties de la France, et en se servant des écrits des jurisconsultes, du texte des coutumes anciennes et réformées, générales et locales, imprimées et manuscrites, de la législation royale et des écrits des historiens, ainsi que des titres et des baux anciens qui pourraient jeter quelque jour sur la question. »

Les trois premiers de ces prix sont des médailles de la somme de 4500 francs. Le quatrième est une médaille de 4000 francs.

— L'Académie des inscriptions et belles-lettres a tenu sa séance publique annuelle le vendredi 4^{er} septembre, sous la présidence de M. Burnouf. M. le président a d'abord proclamé les prix décernés cette année, il a rappelé et annoncé ensuite les concours ouverts pour les années prochaines. Sans sortir de la spécialité de notre Bulletin, nous pouvons dire que l'Académie a décerné à M. Renan le prix proposé sur la question suivante : « Histoire de l'étude de la langue grecque dans l'occident de l'Europe depuis la fin du ^v^e siècle jusqu'à celle du ^{xiv}^e. » L'Académie a prononcé ensuite sur le concours relatif aux antiquités de la France. Elle a décerné la première médaille à M. le capitaine du génie Azéma de Montgravier pour son mémoire manuscrit intitulé : *Études topographiques et historiques sur la province d'Oran* ; la seconde médaille à M. l'abbé Giraud, pour son *Histoire du prieuré de Saint-Damien, établi sur les*

ruines de l'ancien *Tauroentum*, manuscrit; la troisième médaille à M. Henri, auteur d'un *Mémoire sur l'hivernage de l'armée turque à Toulon*, en 1543, manuscrit.

Des mentions très-honorables ont été accordées, 1° à M. Greppo, pour son ouvrage intitulé : *Etudes archéologiques sur les eaux thermales ou minérales de la Gaule à l'époque romaine*, in-8°; 2° à M. Pitra, pour son ouvrage intitulé : *Histoire de saint Léger, évêque d'Autun et martyr, et de l'Eglise des Francs au VII^e siècle*, in-8°; 3° à M. Pichon, pour l'édition qu'il a donnée de l'ouvrage intitulé : *Le Ménagier de Paris*, 2 vol. in-8°; 4° à M. Doublet de Boisthibaut, pour son ouvrage manuscrit intitulé : *Essai historique sur l'abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron*; 5° à M. de Boissieu, pour son *Recueil général des inscriptions latines trouvées dans le Lyonnais*, in-4°; 6° à M. Le Héricher, pour son ouvrage intitulé : *Avranchin monumental et historique*, 2 vol. in-8°; 7° à M. de La Fons de Melicocq, pour son ouvrage intitulé : *Les cités picardes et artésiennes aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles*, manuscrit.

Un rappel de mention très-honorable a été accordé à M. de Montfalcon, pour son *Histoire de la ville de Lyon*, 2 vol. in-8°.

Des mentions honorables ont été accordées :

1° A M. de La Pylaie, pour son ouvrage intitulé : *Etudes archéologiques mêlées d'observations et de notices diverses*, in-8°; 2° à M. l'abbé Desroches, pour son ouvrage intitulé : *Annales religieuses de l'Avranchin*, in-4°; 3° à M. Tarbé, pour l'édition qu'il a donnée des *OEuvres de Coquillart, accompagnées d'un glossaire et de notes historiques*, 2 vol. in-8°; 4° à M. Achmet d'Héricourt, pour son ouvrage manuscrit intitulé : *Histoire de Béthune*; 5° à M. Jules Delpit, pour son ouvrage intitulé : *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*, 1 vol. in-4°; 6° à madame Félicie d'Ayzac, pour son ouvrage intitulé : *De la Zoologie hybride dans la sculpture chrétienne*, in-8°.

L'Académie a décerné le premier des prix d'histoire de France, fondés par M. le baron Gobert, à M. Amédée Thierry, pour son *Histoire de la Gaule sous l'administration romaine*, et le deuxième à M. Clément, pour son ouvrage intitulé : *Le Gouvernement de Louis XIV.*

L'Académie avait proposé, dans sa séance annuelle de 1846, pour sujet du prix ordinaire à décerner en 1848, la question suivante : « Éclaircir les annales et retracer l'état de la France pendant la seconde moitié du X^e siècle, d'après les monuments publiés ou inédits. » L'Académie n'a reçu qu'un seul mémoire, dans lequel elle a reconnu que l'auteur a fait preuve de connaissances étendues et d'un esprit judicieux; mais il n'a pas traité son sujet dans les par-

ties les plus essentielles, ni rempli complètement les intentions de l'Académie. La commission a cru que peut-être la rédaction du programme avait détourné l'auteur de l'idée de concentrer ses recherches et ses méditations sur le fait capital que présentent les annales françaises dans la seconde moitié du x^e siècle; en conséquence, l'Académie, en remettant ce prix à l'année 1850, a changé les termes du programme, ainsi qu'il suit: « Faire l'examen critique des documents propres à éclaircir les causes qui ont amené la décadence de la dynastie carlovingienne et l'élévation au trône de la maison de Hugues Capet. »

Les mémoires envoyés à ce concours devront être parvenus au secrétariat de l'Institut avant le 4^{er} avril 1850.

M. de Caumont, correspondant de l'Académie, désirant contribuer d'une manière efficace aux progrès d'un genre d'érudition auquel il s'est voué avec autant de zèle que de succès, a déposé au secrétariat de l'Académie, d'après l'autorisation de M. le ministre de l'instruction publique, une somme de 500 francs, pour être offerte à l'auteur du meilleur mémoire sur un point relatif aux antiquités nationales, et laissé au choix de l'Académie. En conséquence, l'Académie propose la question suivante au concours, pour ce prix qui sera adjugé en l'année 1850 :

Existe-t-il encore en France des monuments religieux construits au x^e siècle? Si ces monuments existent, à quel signe peut-on les distinguer de ceux du siècle suivant?

Le prix sera une médaille d'or de la valeur de 500 francs. Les ouvrages envoyés au concours ne seront reçus que jusqu'au 4^{er} avril 1850.

Le prix annuel pour lequel M. Allier de Hauteroche a légué une rente de 400 francs sera décerné, en 1849, au meilleur ouvrage de numismatique qui aura été publié depuis le 4^{er} avril 1848.

Trois médailles, de la valeur de 500 francs chacune, seront décernées, en 1849, aux meilleurs ouvrages sur les antiquités de la France qui auront été déposés au secrétariat de l'Institut avant le 4^{er} avril 1849.

Au 4^{er} avril 1849 l'Académie s'occupera de l'examen des ouvrages qui auront paru depuis le 4^{er} avril 1848 et qui pourront concourir aux prix annuels d'histoire de France fondés par M. le baron Gobert.

Après la proclamation des prix décernés et des sujets de prix proposés, M. Lenormant a lu son rapport sur les mémoires envoyés au concours relatifs aux antiquités de la France. Dans l'impossibilité de reproduire ici ce remarquable travail, nous en citerons de préférence le début, parce que nous sommes heureux d'y trouver la

preuve que le goût des études historiques a survécu parmi nous aux grandes préoccupations du moment. « Quand on parcourt les rues de Constantinople, a dit M. Lenormant, et qu'on étudie les monuments de cette grande cité, on s'aperçoit que pour asseoir les constructions récentes, même les plus considérables, l'architecte n'a pas pris la peine de débayer les matériaux des édifices précédemment élevés dans le même lieu. Le sol s'exhausse ainsi rapidement, et l'on en peut mesurer le progrès par le nombre des incendies et des autres causes de destruction. Les révolutions humaines, malgré leur violence, n'écartent pas davantage les ruines qu'elles accumulent; et dès que l'homme, par l'invincible besoin de réorganisation qu'il éprouve, recommence à bâtir sur le sol des institutions et des lois, les débris antérieurs servent également de substruction à ses nouvelles entreprises. A Constantinople, à Corinthe, à Catane, partout où les couches des différents âges se sont superposées, soit par l'action de l'homme, soit par celle de la nature, le voyageur se sent pris d'un grand désir d'en pénétrer le mystère. Si le temps, l'argent et la puissance répondaient à sa curiosité, vous le verriez immédiatement employer la pioche et la sonde, et sa passion ne serait satisfaite que quand il aurait rendu à la lumière le plus ancien et le plus profond de tous ces vestiges humains. C'est ainsi que le passé, et surtout le passé national, nous apparaît à la lueur des révolutions nouvelles; et plus nous voyons détruire autour de nous, plus nous nous sentons portés vers l'étude de tant d'institutions, d'hommes et de choses, qui, après avoir été doués d'une existence énergique et féconde, ne se sont affaïssés l'un après l'autre sur le sol de la patrie qu'en y laissant les semences de l'avenir.

« C'est vous dire, Messieurs, que le concours des antiquités de la France n'a pas perdu pour nous de son importance et de son intérêt. Les personnes qui, de tous les points de notre territoire, en appellent au jugement de l'Académie, semblent avoir partagé la même impression. Malgré tant de distractions puissantes, le concours est encore presque aussi nombreux que l'an passé, et l'on peut affirmer qu'il possède toujours l'heureuse variété qui le distinguait depuis quelque temps. »

Notes sur les archives départementales et communales (1).

NORMANDIE. — MANCHE. (Suite.)

Archives départementales.

Avant tout, il y a lieu de féliciter le Conseil général du départ-

(1) La publication de ces notes, dont la communication est due à M. Gadebled, secrétaire de la commission des archives, commence au mois de mars 1848 (n° 3 du Bulletin), et se continue dans les numéros d'avril-mai, juin, et juillet-août.

tement d'avoir fait résolument les sacrifices nécessaires pour assurer la bonne conservation des documents historiques nombreux que renferment ces archives. Grâce à son vote, un bâtiment nouveau a été construit, et les archives y ont été installées à la fin de 1846.

Des soins particuliers ont été pris à l'effet de les soustraire à toutes les causes de destruction. On a collé sur des feuilles de papier ou de parchemin les titres lacérés ; les fragments des sceaux brisés ont été rapprochés et fixés au moyen de gomme, de mastic, ou de cire à cacheter ; enfin les titres les plus importants ont été renfermés dans des boîtes en fer-blanc, sans préjudice de l'emploi des cartons pour toutes les parties du dépôt.

L'un des archéologues les plus justement renommés de la Normandie, M. de Gerville, a remis en 1843 et 1845, aux archives départementales, environ cent cinquante pièces du plus grand intérêt, provenant en majeure partie du chartrier du Mont Saint-Michel, et relatives particulièrement à l'histoire de cette place pendant l'occupation anglaise au ^{xv}^e siècle. Dernièrement il y a fait encore déposer une charte originale octroyée de 1027 à 1035, par Robert le Magnifique, à l'abbaye du Mont Saint-Michel.

Elle offre la signature, c'est-à-dire la croix du donateur, la croix de Robert, archevêque de Rouen ; celle de Herbert, évêque de Lisieux ; de Hugues, évêque d'Avranches, qui semblent tous les trois avoir écrit de leur propre main leurs noms et leurs qualités.

Cette précieuse membrane porte aussi la souscription de douze autres puissants seigneurs laïques du duché.

Guillaume le Bâtard en confirmant la donation de son père, et en faisant plus tard un échange avec les religieux du Mont Saint-Michel, y a apposé deux fois sa signature. Ces circonstances réunies semblent donner à cet original une double valeur historique.

Parmi d'autres parchemins provenant de la même source, se trouve une pièce qui contient de curieux détails sur les dîmes que percevaient les curés de la paroisse de Pieux, dans le ^{xiii}^e siècle, et sur certains usages bizarres existant alors dans cette partie du diocèse. On y voit que les enfants (*impuberes*), allant à confesse, portent des œufs ou autre don au curé, suivant leurs moyens ; que chaque paroissien faisant son testament doit au curé un legs égal au legs le plus considérable porté dans cet acte de dernière volonté, excepté toutefois les legs faits aux filles pour les marier, et au fils pour l'envoyer aux écoles. — L'official de Valognes approuvant et sanctionnant, par sentence de 1297, ces coutumes fort anciennes, dispense les paroissiens de livrer au curé le plus bel animal qu'ils se trouvaient posséder à leur mort, parce qu'il ne lui paraît point que le curé soit en droit de le réclamer.

Un habitant de Coutances a déposé dernièrement aux archives un registre en parchemin intitulé : *Le compte de Philippes Damiyan, recepveur de la baronnie de Saint-Lô, pour monseigneur l'évesque de Coutances, seigneur baron du dict lieu, pour l'année 1445.*

Quoique incomplet, ce volume contient des détails très-curieux sur les revenus de la baronnie, et sur le commerce qui se faisait alors dans la ville de Saint-Lô.

Il paraît constant qu'un habitant du département de la Manche possède un cartulaire ancien, original, en parchemin, de l'abbaye de Montebourg.

L'archiviste (M. Dubosc) a, depuis longtemps, terminé la reconnaissance sommaire, la mise en ordre par fonds et le numérotage provisoire des documents de toute nature qui composent les archives de la Manche.

Pour déterminer la véritable importance historique et diplomatique des archives antérieures à 1790, autant que des chiffres peuvent servir à une pareille appréciation, l'archiviste a entrepris un travail dont l'exécution complète a exigé des efforts de longue durée. Ce travail consiste en un tableau présentant le dénombrement exact, pour chaque fonds, des chartes isolées et des titres sur parchemin, par siècle, à partir du x^e jusqu'au xviii^e. En voici le résultat général :

SIÈCLES.	NOMBRE DES PIÈCES.	
	ARCHIVES civiles.	ARCHIVES ecclésiastiques.
x ^e	»	2
xi ^e	2	43
xii ^e	23	789
xiii ^e	43	2924
xiv ^e	316	5668
xv ^e	2797	12871
xvi ^e	9436	12982
xvii ^e	8049	8033
xviii ^e	1513	1804
TOTAUX.....	22179	45116

Le relevé que nous donnons ci-dessous pour un certain nombre de fonds importants nous a paru n'être pas dénué d'intérêt.

ÉTABLISSEMENTS OU FONDS.	NOMBRE TOTAL des pièces.	DÉTAIL PAR SIÈCLE.								
		X ^e .	XI ^e .	XII ^e .	XIII ^e .	XIV ^e .	XV ^e .	XVI ^e .	XVII ^e .	XVIII ^e .
ARCHIVES CIVILES.										
Marquisat de Courtomer, ou seigneurie de Sainte-Mère- Église.	2467	»	»	2	1	13	301	1150	832	168
Marquisat ou baronnie de la Haye-du-Puits et dépen- dances.	3058	»	2	19	26	116	584	1468	679	164
Comté de Beuzeville sur le Vey et dépendances.	2964	»	»	»	1	30	728	1416	700	89
ARCHIVES ECCLÉSIASTIQUES.										
Chapitre cathédral d'Avran- ches.	1834	»	»	1	18	120	236	541	757	161
Abbaye d'Aunay.	179	»	»	32	52	10	16	25	34	10
— de Blanchelande.	4321	»	»	151	399	482	966	1431	707	185
— de Cerisy.	1857	»	2	1	5	73	478	596	586	116
— de Cherbourg.	4941	»	»	56	414	824	1925	1376	300	46
— de Lessay.	2914	»	4	51	169	357	728	900	562	143
— de la Luzerne.	1169	»	»	32	125	75	202	333	292	110
— de Montebourg.	5270	»	1	77	355	396	2560	1027	789	65
— de Montmorel.	1969	»	»	34	207	146	492	747	179	164
— du Mont Saint-Michel. ...	7939	2	34	123	563	2156	2352	1475	1109	125
— de Saint-Lô.	1735	»	»	64	116	87	315	599	476	78
— de Saint-Sauveur le Vi- comte.	4645	»	1	128	289	622	1446	1551	537	71
Prieuré de Saint-Fromond. ...	972	»	»	14	65	55	220	496	101	21
Abbaye de Sainte-Trinité de Caen.	872	»	»	3	30	41	289	338	153	18
Prieuré de Moutons.	348	»	»	10	12	34	24	116	124	28

Voici l'indication de quelques anciens inventaires dont l'archiviste compte s'aider pour la rédaction des inventaires définitifs.

Inventaire de partie des titres de l'abbaye de Blanchelande 1736.

Inventaire des titres du chartrier de l'abbaye de Saint-Sauveur, 1767.

Inventaire des titres de l'abbaye du Mont Saint-Michel, XVII^e siècle.

Inventaire des titres de l'abbaye de Saint-Lô, XVII^e siècle.

Inventaire des titres du domaine de Saint-Sauveur Lendelin, XVIII^e siècle.

Inventaire des titres du comté de Courtomer, XVIII^e siècle.

Inventaire de partie des titres de la baronnie de Sainte-Marie du Mont, même siècle.

Nous laisserions dans cette notice une lacune regrettable si nous ne signalions pas, avec quelques détails, un autre travail particulier auquel l'archiviste consacre, sans préjudice de ses devoirs généraux, une partie de son activité presque incessante.

Voyant qu'il existait dans le dépôt de ses archives une grande quantité de chartes originales des ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles et siècles postérieurs, disséminées dans un grand nombre de liasses où il est difficile d'en faire la recherche et d'où elles peuvent être accidentellement distraites pour ne plus se retrouver, il a conçu le projet de les réunir par transcription en un seul corps, afin que si les originaux venaient à disparaître, ces copies devenues authentiques, après collation rigoureuse, pussent en tenir lieu, en même temps qu'elles faciliteraient singulièrement les recherches journalières.

Ces recueils ne sont autre chose que des cartulaires.

L'abbé de Savigny, lorsqu'il fit rédiger, au commencement du ^{xiii}^e siècle, le cartulaire de son monastère, qui existe aux archives du département de la Manche, disait :

« Quoniam conditionis humanæ multiformis depravatio in ipso
« primi parentis lapsu sumens exordium, ad nos usque pervenit...
« ipsius domus cartarum præteritis temporibus a personis authenticis
« patratarum transcripta, actionumque multiplicium monumenta in corpore libri hujus congerere curavimus, ut et de veritate rerum possessorum instrui gestientes, non necesse habeant
« tot cartarum involucra displicare, sed in hujus voluminis congerie liberius et citius quod voluerint queant invenire; et si casu
« accidente cartarum aliquæ quoquo modo perderentur, earum
« nihilominus transcripta in hoc libro authentice servarentur. »

Actuellement c'est un cartulaire départemental qu'il s'agirait de former.

La commission centrale des archives a pensé qu'il y avait lieu de recommander aux archivistes qui auraient terminé le classement de leurs archives l'exécution de ce travail, qui offrirait le double avantage d'assurer la conservation des textes et de les rendre plus faciles à consulter.

Pour l'exécution, voici les indications qu'elle a données sur le rapport de trois de ses membres, MM. Leprevost, Guérard et de Wailly.

On devra copier les chartes non sur des registres, mais sur des feuilles détachées, toutes de même format, que l'on classera, au fur et à mesure, par ordre chronologique, dans des cartons, des portefeuilles ou des boîtes en forme de volumes.

Si l'on connaissait d'avance tous les actes qui doivent entrer ultérieurement dans ces recueils, on pourrait en déterminer le classe-

ment, puis les transcrire sur un registre suivant l'ordre qui aurait été préalablement fixé. Mais dans la plupart des départements, il serait impossible d'arriver, sans un long travail, à connaître tous les éléments qui sont de nature à entrer dans la composition d'un cartulaire, puisqu'un grand nombre de dépôts, situés soit dans le département, soit au dehors et même fort loin, pourront être appelés à y contribuer. Il faudrait donc, ou ajourner pendant longtemps la transcription, ou la faire sans aucun ordre de dates ni de matières. On évitera cet inconvénient par le mode de transcription indiqué. D'ailleurs une ou plusieurs tables alphabétiques rendront faciles toutes espèces de recherches. On les disposera d'après un ordre systématique susceptible d'être modifié selon le besoin, et qui laissera subsister les avantages particuliers attachés à l'ordre chronologique.

(La suite au numéro prochain.)

III.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

INDRE-ET-LOIRE. — On a signalé depuis longtemps l'existence d'un bas-relief qu'à tort ou à raison on appelle *la Diane*, bas-relief encastré dans la partie des vieilles murailles de Tours qui fait face au petit séminaire de cette ville. Nous lisons dans la dernière livraison de la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, qu'en fouillant il y a peu de temps le pied de la muraille, on a trouvé, gravés sur deux pierres qui forment l'appui du bas-relief, les fragments d'inscriptions que voici :

CADIV	...	A IVLI BENIG....
! THOC C	...	MNIBVS ORNA....
MMAVIT		FILIA ET HERES V....

MARNE. — On lit dans *l'Industriel de la Champagne* : « En fouillant la terre pour la construction d'une usine que fait construire M. Pé-rard, près de l'angle formé par les deux routes de Saint-Brice et de Courcelles, les ouvriers ont mis à nu un fragment de bas-relief sculpté en pierre, de la longueur d'environ un mètre et de cinquante à soixante centimètres de hauteur. Ce bas-relief, brisé dans sa partie supérieure et un peu fruste dans sa partie inférieure, laisse pourtant voir distinctement une femme assise et vêtue d'une robe à longs plis. Une autre femme, une esclave sans doute, est debout derrière la première et paraît occupée à la coiffer, tandis qu'un nain passablement laid et difforme, debout et devant la femme assise, lui présente un miroir rond, semblable pour la forme à nos miroirs convexes et portatifs.

« D'autres pierres, un cercueil, des urnes funéraires, renfermant des ossements qui paraissent avoir été calcinés par l'action du feu ; des ossements humains et des médailles ont été trouvés dans le même lieu, et suffiraient pour indiquer, si on ne l'avait pas appris déjà par des découvertes archéologiques antérieures, que cette partie du territoire de Reims, aujourd'hui exclusivement consacrée à la culture, a été autrefois couverte d'habitations, que les événements de la guerre et surtout l'action du temps ont fait disparaître. Une des médailles trouvées porte, dit-on, l'empreinte de la tête de Faustine.

« On se rappelle que déjà, en creusant le canal de l'Aisne à la Marne, les ouvriers ont trouvé dans les marais de la Grange un cercueil revêtu de plomb, et une pierre funéraire représentant un patricien en costume. Cette dernière pierre est déposée au musée de Reims. »

IV.

BIBLIOGRAPHIE.

84. — *Abrégé de l'Histoire de France, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1848* : par V. Duruy. In-48 de 7 feuilles. Paris, imprimerie de Crapelet, librairie de Hachette. Prix..... 75 c.

85. — *Actes de l'église d'Amiens*. Recueil de tous les documents relatifs à la discipline du diocèse, de l'an 844 à 1848, avec une notice sur tous les évêques d'Amiens ; publié par monseigneur Jean-Marie Mioland, évêque d'Amiens. Tome I^{er}. In-8° de 38 feuilles 1/2, imprimerie de Caron et Lambert, à Amiens.

86. — *Annuaire du département de l'Ain pour l'année 1848*. In-8° de 46 feuilles 1/4, plus une pl. Bourg, imprimerie de Milliet Bottier, librairie de Martin Bottier. Prix..... 2 fr.

La partie historique comprend une histoire de la Chartreuse de Portes, en Bugey, par M. l'abbé Nyd.

87. — *Annuaire historique universel, ou Histoire politique pour 1847*, avec un *Appendice* contenant les actes publics, traités, notes diplomatiques, tableaux statistiques, financiers, administratifs et judiciaires, documents historiques officiels et non officiels, et un article *variétés* renfermant des chroniques des événements les plus remarquables, des travaux publics, des lettres, des sciences et des

arts, et des notes bibliographiques et nécrologiques. Rédigé par A. Fouquier, fondé par G. L. Lesur. In-8° de 54 feuilles 1/4, plus un tableau. Paris, imprimerie de Rignoux, librairie de Thoissier-Desplaces. Prix..... 45 fr.

88. — *Catalogue descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Lille*, par M. Le Glay, correspondant de l'Institut. In-8° de 30 feuilles. Lille, imprimerie et librairie de Vanackere. Paris, librairie de Renouard. Prix..... 40 fr.

Description de 301 manuscrits, avec appendice et pièces justificatives.

89. — *Catalogue des livres composant la bibliothèque de la ville de Bordeaux*. (Sciences et arts.) In-8° de 49 feuilles 1/2. Imprimerie de Durand, à Bordeaux.

90. — *Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque de la ville de Dôle, ancienne capitale de la Franche-Comté*. (Histoire.) par Jean-Joseph Pallu, bibliothécaire de la ville, membre de plusieurs sociétés savantes. In-8° de 30 feuilles 3/4. Imprimerie de Prudont-Dupré, à Dôle.

91. — *Code historique et diplomatique de la ville de Strasbourg*. Tome I^{er}. *Fin des Chroniques d'Alsace*. In-4° de 46 feuilles 1/2, plus un frontispice. Strasbourg, imprimerie de Silbermann.

92. — *Documents relatifs aux campagnes de France et sur le Rhin pendant les années 1792 et 1793, tirés des papiers militaires de S. M. le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III*. Traduit de l'allemand, par Paul Mérat, lieutenant au 24^e léger. In-8° de 40 feuilles 1/2. Paris, imprimerie de Lacour, librairie de Corréard. Prix.... 5 fr.

93. — *Histoire de France*, par M. de Genoude. Deuxième série. Révolution française. Tomes III, IV, V, VI. 4 vol. in-8°, ensemble de 436 feuilles 3/4. Paris, imprimerie de Sapia; chez l'auteur, rue du Doyenné. Prix de chaque volume..... 7 fr. 50 c.

94. — *Histoire de sainte Radegonde, reine de France au VI^e siècle; et patronne de Poitiers*; par M. Édouard de Fleury. Deuxième édition, in-8° de 28 feuilles 1/2. — *Idem*, in-42 de 24 feuilles (1847). Poitiers, imprimerie et librairie d'Oudin.

95. — *Histoire des Bourguignons et de leur établissement dans le Lyonnais*, par M. Alphonse Gacogue. In-8° d'une feuille 3/4. Imprimerie de Boursy, à Lyon.

96. — *Histoire des Monuments anciens et modernes de la ville de Bordeaux*, par Auguste Bordes, architecte. Cinquantième livrai-

son. Tome II, feuilles 34-36. In-4° de 5 feuilles 1/2. Paris, imprimerie de Claye. Paris, chez Bordes; à Bordeaux, chez l'auteur et chez Lavalle. Prix de la livraison..... 2 fr.

Fin de l'ouvrage.

97. — *Justice criminelle des duchés de Lorraine et de Bar, du Bassigny et des Trois Évêchés (Meurthe, Meuse, Moselle, Vosges, Haute-Marne)*, par Dumont, substitut à Épinal. 2 vol. in-8°, ensemble de 50 feuilles 1/4. Nancy, imprimerie de Dard. Paris, librairie de Derache.

98. — *Légende de Lydèrik, fondateur de la ville d'Aire, en 644*; par Eugène Bernard. In-16 d'une feuille 1/2, plus un portrait (1847). Aire, imprimerie et librairie de Guillaumin.

99. — *Martyrologe romain*, publié par l'ordre de Grégoire XIII, revu par l'autorité d'Urbain VIII et de Clément X. Édition augmentée et corrigée par le pape Benoît XIV, dans laquelle on a rétabli les noms de quelques saints omis dans les éditions précédentes, et ajouté les noms de plusieurs autres saints et bienheureux. Traduction nouvelle, avec des notes, par deux prêtres du clergé de Paris. In-8° de 30 feuilles 1/2. Paris, imprimerie et librairie de Leclère. Prix..... 5 fr.

100. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*. Tome VI, 1841-1843. In-7° de 44 feuilles. — *Idem*, tome VII, 1844-1846. In-8° de 36 feuilles. Saint-Omer, imprimerie de Chauvin fils, librairies de Tumèrel et de Legier. Paris, librairie de Derache.

101. — *Mémoires et analyse des travaux de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la ville de Mende, chef-lieu du département de la Lozère*. 1845-1846. In-8° de 42 feuilles 1/2. Imprimerie d'Ignon à Mende.

102. — *Mémoires touchant la vie et les écrits de Marie de Rabutin-Chantal, dame de Bourbilly, marquise de Sévigné, durant la guerre de Louis XIV contre la Hollande*, suivis de notes et d'éclaircissements, par C. A. Walkenaër. In-48, format anglais, de 44 feuilles. Paris, imprimerie et librairie de F. Didot. Prix.. 4 fr.

Le faux titre porte : *Mémoires de madame de Sévigné, quatrième et dernière partie*.

103. — *Notice sur l'église de Saint-Nicolas de Port*, par M. Auguste Digot. In-8° d'une feuille 1/4, plus une lithographie. Nancy, imprimerie et librairie de Woguel.

404. — *Notice sur l'hôtel Soubise, à Lille*; par M. le vicomte de Melun. In-8° d'une demi-feuille. Imprimerie de Danel, à Lille.

405. — *Portraits des personnages français les plus illustres du xvi^e siècle*, reproduits en *fac-simile*, sur les originaux dessinés aux crayons de couleur par divers artistes contemporains. Recueil publié avec notices par P. G. J. Niel, première série, livraisons 3 et 4, faux titre et trois feuilles 4 et 2. In-fol. de 3 feuilles plus 4 portraits. Paris, imprimerie de Crapelet, librairie de Lenoir.

Première série. *Rois et reines de France, maîtresses des rois de France*. Prix de chaque livraison..... 10 fr.

406. — *Revue des Architectes de la cathédrale de Rouen, jusqu'à la fin du xvi^e siècle*; par A. Deville, directeur du Musée des antiquités de Rouen, correspondant de l'Institut. In-8° de 6 feuilles 1/4, plus une pl. Rouen, imprimerie de Péron, librairie de Lebrument.

407. — *Ruines (les) du château de Mousson, en Lorraine*. Notice historique, par Victor de Civry. In-8° de 5 feuilles 1/2. Pont-à-Mousson, imprimerie de Simon, librairie de Donaux, de Maugard et de Huraux. Prix..... 75 c.

II^e livraison de : *Les Ruines lorraines, chroniques monumentales*, par Victor de Civry.

408. — *Saint Athanase. Histoire de sa vie, de ses écrits et de son influence sur son siècle*, suivie de notices sur saint Antoine et saint Pacôme. In-8° de 20 feuilles, plus un portrait. Lille, imprimerie et librairie de Lefort. Paris, librairie d'Ad. Leclère.

409. — *Société française pour la conservation et la description des monuments historiques*. Description de quelques monuments de la Sarthe; par E. Hucher : 1^o *Maison d'Adam et Ève, au Mans*; — 2^o *Pierre tombale du quatorzième siècle, à Saint-Ouen en Belin*. In-8° d'une feuille. Au Mans, imprimerie et librairie de Gallienne.

410. — *Statuts de la Société d'Archéologie nationale, fondée à Paris en janvier 1848*. In-8° d'une feuille. Paris, imprimerie de Claye, librairie de Victor Didron. Prix..... 4 fr. 75 c.

J. DE G.